



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Le siècle des quatre empereurs / Rémi Kauffer

éd. Perrin, 2014

cote : 59. 739

« L'auteur du présent récit historique n'est pas sinophone, et ne prétend pas l'être », prévient Rémi Kauffer au début du *Siècle des quatre empereurs*. Membre du comité éditorial d'*Historia* et collaborateur du *Figaro Magazine*, il est néanmoins sinologue. Alors associé à Roger Faligot, il l'avait prouvé en 1987 avec son *Khang Sheng et les services secrets chinois 1927-1987*. Première biographie consacrée au « Beria chinois », traduite en six langues, ce livre est réédité dans la collection de poche « Tempus », enrichi d'apports nouveaux, en même temps qu'est publié *Le Siècle des quatre empereurs*.

Les quatre « empereurs », ce sont Sun Yat-sen, Chiang Kai-shek, Mao Zedong et Deng Xiaoping dont Kauffer croise les biographies pour en faire un récit shakespearien tant le drame y côtoie la bouffonnerie. Voici une succession de haines, de trahisons, de pièges, d'assassinats ciblés et de massacres collectifs, où seul le goût des femmes apporte une touche d'humanité à la quête du pouvoir absolu, dans le cas de Chiang et de Mao. Cette fresque dépeint l'affrontement des idéologies sur un fond de sociétés secrètes longtemps plus puissantes que les partis uniques. Elle résulte de lectures dont l'auteur donne les titres très variés dans une longue bibliographie. Un style souvent percutant lui confère de l'unité.

Si dure pour ses millions de victimes, l'histoire récente de l'empire du Milieu est bonne fille avec les chroniqueurs, en ce qu'elle leur offre à développer un beau paradoxe à chacun de ses détours! Kauffer se contente parfois d'esquisses. Par exemple dans l'évocation de l'aide soviétique au parti communiste chinois en rivalité avec les nationalistes du Guomindang pour le contrôle du pays en 1945, après la défaite japonaise : « Les Russes iront jusqu'à libérer les plus qualifiés de leurs 60 000 prisonniers de guerre nippons, aussitôt mis à la disposition du PCC. » On a envie d'en savoir plus. Mais Kauffer préfère le laconisme significatif, telle son évocation de la Longue Marche de 1934 pour échapper à la « Campagne d'annihilation des bandits communistes » lancée par Chiang Kai-shek : sur les 90 000 hommes de Mao « moitié combattants, moitié porteurs », seuls 35, de hauts dirigeants, sont autorisés à amener leur compagne. « Le bureau politique l'a décrété : impossible de s'encombrer de gosses hors d'état de marcher. He Zizhen, la femme de Mao enceinte de sept mois, sera à ses côtés, mais pas leur fils de 2 ans, Petit Mao».



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Parmi les pages les plus étonnantes, on retiendra celles ayant trait aux activités des agents étrangers mêlés aux guerres civiles chinoises. Tel « Li De », conseiller de Mao pendant la Longue Marche. Sous ce pseudonyme se cache Otto Braun, 33 ans, recrue du Komintern. « Jeune soldat de l'armée impériale allemande, ce Bavarois aux yeux bleus a combattu dans les tranchées peu avant l'armistice du 11 novembre 1918. Mais son expérience militaire, il l'a surtout acquise en mars 1921 dans les combats de rue contre les hommes d'un ancien du corps expéditionnaire allemand contre les Boxers, le comte Frank Xaver von Epp, lancés à l'assaut de l'éphémère République des soviets de Munich.» Quand le dragon chinois se mord la queue!

Les Français apparaissent notamment à l'occasion de leurs rapports compliqués avec Sun Yat-sen lorsque celui-ci était susceptible d'échanger sa neutralité bienveillante à l'égard de la colonisation du Tonkin contre leur soutien en armes et en argent. En 1905, le chef nationaliste fait une visite au Quai d'Orsay au cours d'une tournée européenne. Il noue de bonnes relations avec Antoine Deloncle, ex-consul de France à Hué, devenu en 1902 député de Cochinchine, homme d'influence et partisan déclaré de l'expansion française en Asie. « À ce titre, écrit Kauffer, les avances de Sun Yat-sen l'intéressent. De son insistance et peut-être de celle de Philippe Berthelot, créateur l'année précédente du service Asie au Quai d'Orsay, naîtra la décision de mettre sur pied un organisme de renseignement centralisé en Chine, d'où ne parvenaient jusque-là que des éléments épars ». Imaginons une Chine durablement unifiée par le fondateur de la République et un Tonkin évoluant pacifiquement vers l'indépendance en concertation avec elle. Il y aurait eu un « empereur » en moins dans le quatuor : ce Mao dont rien n'eût fait regretter l'absence à l'humanité selon le portrait qu'en brosse Kauffer !

Jean de La Guérvrière